

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Band: 46 (1966)
Heft: 1: Travaux publics

Nachruf: J.-C. Savary
Autor: Senarclens, Jean de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

† J.-C. Savary



La Chambre de commerce suisse en France vient de subir une perte irréparable en la personne de J.-C. Savary, membre d'honneur, ancien président, décédé à Évian le 22 janvier 1966.

Son attachement à son pays l'avait conduit à assumer dès longtemps des fonctions importantes dans notre Compagnie, qu'il a profondément marquée de son empreinte : président du groupe de l'horlogerie, puis de la Commission des échanges depuis 1942, il a pris une part active dans les efforts déployés par la Chambre de commerce pour améliorer les relations commerciales franco-suisse. Nommé administrateur en 1948, il a occupé successivement les fonctions de trésorier et de vice-président, pour assumer la présidence de notre Compagnie, de 1952 à 1958, avec une gentillesse et une efficacité dont chacun garde le souvenir.

S'il fallait décrire d'un mot l'impression qui se dégageait de J.-C. Savary pour tous ceux qui eurent le privilège de l'approcher, c'est son rayonnement qui viendrait immédiatement à l'esprit. Un rayonnement extraordinaire, qui émanait autant de son cœur que de son intelligence et qui faisait de toute rencontre un enrichissement.

De quoi ce rayonnement était-il fait ?

D'une vie intérieure intense. Comme ces magnifiques chênes de la forêt de Saint-Arnoult qu'il aimait tant, J.-C. Savary tirait la richesse, la force et la fraîcheur de sa personnalité de racines profondes et puissantes qui faisaient de lui non seulement un homme cultivé et un philosophe, mais un homme au plein sens du terme.

D'une honnêteté totale : dans sa recherche du vrai, J.-C. Savary percevait les apparences, les conventions, les préjugés et s'attachait aux valeurs réelles et permanentes.

D'une générosité sans limites : le don de soi-même, de son temps, de ce qu'il possédait, était la manière d'être naturelle de J.-C. Savary. Sans jamais calculer, il donnait ce qu'il avait de meilleur avec une gentillesse qui n'était pas feinte : « Vous me faites plaisir. »

Voilà pourquoi son contact était si bienfaisant, si vivifiant ; on se sentait à la fois « sécurisé » par sa bonté et éclairé par son intelligence des hommes et des événements.

La perte que nous éprouvons tous est infinie. Mais le rayonnement d'un homme tel que lui ne s'arrête pas avec la vie. Ceux qui l'ont aimé et ont été aimés de lui conservent son empreinte et restent ennoblis par son affection.

Nous pensons, avec une peine infinie, à Madame Savary qui a tant fait pour aider et soutenir son époux et nous l'assurons, ainsi que tous les membres de sa famille, de notre profonde sympathie.

Jean de Senarclens